

SUMMÉRE
DES
NOUVELLES
DE
PRESSE VIETNAMIENNE
I

Bulletin hebdomadaire

No 27

Du 6/6 au 14/7/66

(PREMIERE PARTIE)

forme de néo-colonialisme qu'elle utilise des valets Thiệu et Kỳ, pour ses fins d'oppressions que le Bouddhisme considère, que les Américains au même titre que les communistes, que la Grève de la faim est menée dans le but de s'opposer aux Américains, qu'elle se poursuivra jusqu'à ce que les Américains renoncent à cette politique et que les généraux Thiệu et Kỳ soient destitués du pouvoir. Le 11/6, le Prefet de Thua-Thiên déclare qu'il est dans l'impossibilité d'apporter à la personne du vénérable Thich-Trí-quang une garantie quelconque et que celui-ci est invité à venir à l'hôpital de Hue pour continuer sa grève de la faim. A ce sujet, le journal Tiên-Tuyên dans son numéro du 13/6, écrit : " Le 11/6 le vénérable est obligé de se rendre à l'hôpital de Hue après trois jours de jeûne 400 policiers des forces policières d'assaut sont venus de Saigon pour y rétablir l'ordre. La ville a été laissée entre les mains des rebelles voici bientôt 3 mois. Les observateurs font remarquer que les forces policières vont bientôt être en mesure de rétablir l'ordre à Hue, toutefois le Gouvernement renonce aux mesures de force utilisées à Danang ". Par ce journal on apprend d'autres détails concernant le rétablissement de l'ordre : pendant la nuit du 11/6 on a procédé à l'arrestation de 50 personnalités de l'opposition dans une opération de nettoyage en douce. Parmi les arrêtés on trouve des officiers, des policiers et un grand nombre de personnes qui ont participé au mouvement d'opposition. Aucun signe ne permet de prédire que les forces gouvernementales vont occuper les temples Bouddhiques, toutefois les avertissements sont donnés aux établissements religieux pour qu'ils renoncent à installer les émetteurs clandestins. L'effort gouvernemental consiste à persuader les fidèles à renoncer à leurs pratiques qui ont pour conséquences d'entraver l'activité des forces armées et de travailler pour les communistes.

Le 11/6, un meeting réunissant 10.000 manifestants bouddhistes se déroule dans le calme à la pagode Diêu-Đệ, un défilé s'effectue au travers des rues menant de la pagode Diêu-Đệ à la pagode Tu-Dam. Le 14/6, nouvelle grève de la faim et cérémonie de la prière organisée devant les autels de Bouddha installés sur la chaussée. Le 15/6, alerte donnée à Hue. La radio clandestine annonce l'avance des forces policières vers les zones où les autels de Bouddha sont installés sur la chaussée.

SITUATION À SAIGON ET AILLEURS.-

Un nombre de fideles à Danang, Quihon, Pleiku faisant l'écho à l'initiative du Venerable Thich-Tri-Quang installent leur autel de culte sur la chaussée. A Saigon, des incidents de même nature se produisent aux alentours de l'Institut Bouddhique, cependant que des manifestations de peu d'importance continuent à se dérouler sur certains points. C'est à ce moment qu'une scission se produit parmi les dirigeants bouddhiques. Le venerable Thich-Tâm-Châu en tête des modérés, dans un communiqué aux fideles, interdit l'installation des autels sur la chaussée. Ceci se produit le 12/6. Deux jours après, le 14/6, l'Institut Bouddhique tient son assemblée générale, au cours de laquelle ceux qui donnent raison au venerable Thich-Tri-Quang demandent l'abrogation de la décision prise par le venerable Thich-Tâm-Châu et exhortent les fideles à se ranger du côté des progressistes, à amplifier le mouvement lancé par le venerable Thich-Tri-Quang. Des troubles éclatent en différents points. Des groupes de jeunes se forment et de nombreuses manifestations se produisent à Saigon et à Cholon : des voitures brûlées, des bagarres avec la police, des ordres de grève... Le journal CHINH-LUÂN, suivant le cours des événements, écrit, dans son numéro du 17/6 : " Selon les informations reçues, en dehors des manifestations officielles des fideles dans certains quartiers comme Tân-Sinh, Phu-Tho et les zones proches de l'Institut Bouddhique, les dirigeants bouddhistes projettent d'organiser pour le 15/6 un grand meeting auquel participent tous les prêtres bouddhiques. Mais la Police est intervenue à temps et les manifestants sont dispersés à coup de bombes lacrimogènes. Vers le soir, après une réunion des fideles à l'Institut, ceux-ci s'organisent en défilé et gagnent les rues Phan-Thanh-Giàn, Nguyễn-thiện-Thuyết, Lý-thái-Tổ, Phan-dinh-Phung. Arrivés à Nga-Sau, ils sont dispersés par la police avec des bombes lacrimogènes... D'après AFP, un certain nombre de jeunes fideles sont grièvement blessés, du côté de la police, il se trouve également des blessés.

Dans la journée du 15/6, au siège de la faculté de médecine le " Comité des Etudiants contre la guerre civile au Centre Vietnam et défendant l'élection de l'Assemblée Constituante " ouvre sa 3e séance de réunion générale. Les forces policières interviennent à 10 heures et procèdent à l'arrestation d'un certain nombre d'étudiants.

Du côté des Catholiques, une " démonstration " est organisée le matin du 12/6 à Saigon et dans certains faubourgs. TIEN-TUYEN, le journal du gouvernement en présente les péripéties sur 4 colonnes : " Sont présents à ce meeting des centaines de milliers de catholiques parmi lesquels 20.000 jeunes gens enrégimentés du groupement Lam-Son dont 6 régiments sont mis sur pied. Les dirigeants, depuis l'échelon de commandant de compagnie, portent des insignes spéciaux. Les colonnes rassemblées au boulevard Thổng-Nhất à 4 heures du matin, défilent ensuite dans les rues Tr-Dò, Lê-Lợi et occupent la place Lam-Son. Des dizaines de milliers de banderoles pavoisent les lieux, sur lesquels sont inscrits des slogans tels que : vive l'esprit d'union des citoyens catholiques - Les citoyens d'une nation sont soumis aux mêmes lois -

Vive les forces

Une les forces armées vietnamiennes. Il est à remarquer que l'archevêque de Saigon, Mgr Nguyen-Vân-Binh, exprime ses craintes quant aux manifestations des Catholiques, cinq groupements catholiques ont fait connaître d'ailleurs officiellement leur désir de ne pas participer au meeting à Front des citoyens catholiques - Centre des citoyens catholiques réunis - Communauté des Catholiques - Union des citoyens - Groupement Général des étudiants et Sociétés Catholiques.

Du côté du Gouvernement, on procède d'une part à l'élargissement du Directoire avec participation de 20 nouveaux membres désignés, parmi lesquels 10 civils, de l'autre on accélère les travaux de rédaction des lois électorales qui sont d'ailleurs terminées et présentées au Président de l'Exécutif le 7/6.

LA FORMATION DES GOUVERNEMENTS POLIQUES DEPUIS LE 16/6 JUSQU'AU 29/6/66.- DANS LA PRESIDENTIE NGUYEN-VAN-BINH :

Les " forces de stabilisation de la situation politique " ont recours aux mesures de force à Hue, elles ont le contrôle de Quang-Trí et de Hong-Hà. Vers 4 heures du 16/6, d'après la Radio clandestine, la force policière et les troupes marines débarquent les paysans des deux grandes rivières du Hue : Thanh-Hà-Quân et Thanh-Hong-Ho, des agents de Bouddha y installés par les fidèles ; pendant toutes la nuit, ils font leur œuvre en direction de Gia-Hải et pénètrent dans le temple Di-Guân. 0-6. des forces de l'opposition. Jusqu'à 8 heures, la radio clandestine lance des appels de détresse pour terminer enfin par un signal touchant adressé à tous les fidèles. Pendant toute cette nuit, de nombreux groupes de manifestants viennent des campagnes environnantes font leur entrée à Hue et jusqu'au matin, des incidents de même genre se déroulent dans d'autres localités. Autre chose plus grave : manifestation armée de plus de 100 officiers et hommes de troupe d'une unité dénommée, l'Armée Noire. Coup de feu, grenades lacrimogènes. On compte 3 blessés parmi les manifestants. Les manifestants bouddhistes font de leur possible pour empêcher les manifestants de s'opposer par les armes aux forces gouvernementales. Le jour suivant, le congrès-fou 24/24 est imposé à HUE pour les 17, 18 et 19/6. Outre ses deux, sur l'émotionnisme et sur militaires de r rejoindre leur poste et à ceux qui participent aux mouvements d'opposition de se présenter aux autorités. Pendant le congrès-fou, les troupes gouvernementales effectuant de nombreuses rafles en ville et aux environs de Hue entraînant beaucoup de prisonniers ayant participé au mouvement de résistance comme les autorités publiques. La voix des partisans de l'opposition se fait entendre de nouveau sur leurs antennes radio vers-midi du 17/6 pour demander l'ordre aux fonctionnaires, aux militaires de continuer la grève, aux commerçants, à la population de cesser tout trafic et tout contact avec les Américains. La population est encore invitée à multiplier les manifestations publiques, à l'exemple de Saigon. Fendant tout ce temps les forces gouvernementales exercent un contrôle sévère sur les temples Di-Guân, Thanh-Hà et les autres pagodes d'une certaine importance. Les officiers et soldats partisans de l'opposition se retirent de Hue. Le congrès-fou seulement

étaient.

II. ACTUALITÉ POLITIQUE

DU SUD - VIET - NAM

I. 1ère PARTIE

II. LE FILM DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DU 6 JUIN AU 14 JUILLET 1966.-

a. Situation du 6/6 au 15/6 dans la 1ère Région Tactique, surtout à HUE.-

Dès la pacification de DANANG (du 15/5 au 25/5) les troupes de "l'ordre" du Gouvernement marchent sur Hue le 5/6 et occupent l'aérodrome de Phu-Hai le 6/6. C'est alors que le même jour, vers midi, sur les antennes de la radio clandestine des dissidents, le vénérable Thich-Tri-Quang donne l'ordre à ses combattants et fidèles de déclencher l'ultime attaque non-violente, l'installation des autels de culte sur la chaussée, "pour le plaisir de détruire des Américains", dit le communiqué. Désormais, l'obstruction des voies de communication dans la Capitale du Centre et surtout de la Route No 1 est presque totale. Les fidèles à tour de rôle se relayent pour exercer la surveillance des autels, présenter les offrandes, allumer l'encens et réciter des prières. Dans la nuit, parfois éclatent les sons de cloche, de gong, de tambour annonçant l'alerte dans toute la ville de Hue. Les organes de combat tels que "Forces combattantes populaires", "Comité des Étudiants révolutionnaires", "Volontaires brave-la-mort", se désagregent, les forces de l'opposition sont seulement représentées par les "Forces Bouddhiques de l'Ordre Van Hanh" qui dirigent la "résistance".

Cependant que les forces gouvernementales gagnent tranquillement la Capitale du Centre, occupent les positions vitales, le 10/6, la radio nationale reprend ses émissions en commençant par diffuser les décisions de la "Commission de la Pacification" présidée par le Préfet Phan-Vân-Khoa, Président de la Commission. La première chose à faire est de rappeler les fonctionnaires à leur poste... C'est alors que l'attaque non-violente entre dans sa phase défensive, utilisant son arme spécifique : la grève de la faim pratiquée par son chef suprême, le vénérable Thich-Tri-Quang. Ceci pour appuyer les positions de l'opposition présentées dans la lettre soumise au Président Johnson, à l'ambassadeur Cabot Lodge, aux Présidents Thieu et Ky. Il est spécifié dans cette lettre que la politique des États-Unis est une

étant imposé de 21 heures à 5 heures du matin à partir du 20/6, mais Hue est loin de retrouver sa vie normale, elle prend l'aspect d'une ville morte, les portes restent closes. Le 21/6 les représentants de l'autorité se présentent chez les commerçants, leur enjoignant de reprendre leurs activités normales sous peine de fermer leur boutique pour toujours. La vie reprend enfin son cours normal.

L'opposition, par la bouche des jeunes manifestants au cours de petites réunions publiques, demande à la liberté de leur chef, le vénérable Thich-Tri-Quang, mais les autorités déclarent qu'ils ne répondent pas de la personne du vénérable étant donné les menaces d'assassinat des Viêtcong. Pour plus de sécurité, le vénérable est évacué sur Saigon depuis le 21/6. Peu à peu, la circulation est rétablie et les voitures de transport reprennent leur activité sur la route Hue/Danang; quand au réseau Hue/Quang-Tri, la circulation est seulement rétablie à partir du 23/6. Quand on a complètement supprimé les obstacles dressés par les fidèles bouddhistes et que la résistance de l'opposition diminue progressivement.

Revue des troupes à Hue sous la présidence du général Nguyễn-cao-Ky ici présent. Cet événement annonce la fin d'un épisode de la lutte politique, cependant que des manifestations de petite importance continuent à se produire en maints endroits, par exemple, celle des bonzes demandant à "être mis en prison pour le salut de l'humanité" à Danang les 21 et 22/6.

A SAIGON. - Journal CHINH LUÂN en date du 17/6 : Pendant toute la matinée du 16/6, la circulation est totalement interrompue sur les rues Trưng-minh-Giang, Trưng-Tân-Buay Công-Ly et Võ-di-Nguy. Les autels de Bouddha ayant été installés sur le pavé par les fidèles bouddhistes. À partir du 16/6, couvre-feu de 21 à 4 heures. Protestations adressées par l'ambassade américaine et anglaise au sujet des maltraitements infligés par les fidèles bouddhistes aux reporters étrangers. Réponse du vénérable Thich-Tâm-Châu concernant le rejet de son projet enjoignant aux fidèles de renoncer à la violence date du 12/6. Dans cette lettre, le vénérable Thich-Tâm-Châu adresse des remontrances au vénérable Thich-Tri-Quang pour abus de pouvoir et critique l'attitude incorrecte des dirigeants de l'Institut Bouddhique. Par ailleurs il insiste sur le danger d'une divergence de vue au sein du Bouddhisme qui ne fait que s'aggraver avec l'évolution de la situation et qui pourrait être la cause d'une rupture fatale entre les deux parties en présence : les partisans de la modération (Thich-Tâm-Châu) et les progressistes (Thich-Tri-Quang) (Les Américains disent : les extrémistes). Il se peut que cette scission est à l'origine des mesures énergiques prises par le camp gouvernemental qui agit d'ailleurs selon un plan soigneusement établi d'avance. Le couvre-feu à Saigon est ramené de 24/ à 4 heures en vue de la célébration de la Journée Commémorative des Forces Armées du 19/6. La population est invitée à parer les habitations des couleurs nationales les 18 et 19/6. Des troubles éclatent pendant la journée du 18/6 et un policier en civil répondant au nom de Kiêu-công-Hai trouve la mort dans une ruelle proche de l'Avenue Trưng-minh-Giang. L'assassin se réfugie dans l'enceinte de l'Institut qui est tout de

Suite...

suite encerclé par les forces policières. L'entrée de l'Institut est solidement barree par des fils barbeles. Une pancarte y est suspendue sur laquelle sont inscrits ces mots : " Priere de remettre entre les mains de la Police l'auteur de l'assassinat premedite du 18/6. P'après la loi, ceux qui protegent l'assassin ou lui fournissent les moyens de fuite sont consideres comme ses complices. L'article 248 et 304 du Code Penal du Vietnam prevoit que la Police a plein droit pour capturer l'assassin surpris en flagrant delit, mais elle ne veut pas violer les lieux saints... (censures...) " Vers 4 heures du soir du 19/6, les personnalites suivantes : Thich-Tâm-Châu, Thich-Quang-Liên, Thich-Hô-Giac se rendent a la Mairie pour prendre contact avec les venerables faisant la greve de la faim et les representants du gouvernement. Comme resultat, on met fin a la greve de la faim. Le Lieutenant-Colonel est entre en contact avec le venerable Thich-quang-Liên ; apres cet entretien, on voit les bagages de fil barbele s'ouvrir pour laisser passage aux femmes et enfants au-dessus de 12 ans au nombre de 200 personnes (CHINH LUÂN du 21/6). La Police encore une fois renouvelle ses sommations et fait une offre de 300.000\$ a celui qui donne des indications permettant de mettre la main sur l'assassin du policier Kiêu-vân-Hai. Le siege de l'Institut sera immediatement leve apres que le coupable soit livre a la Police, dit un communique. (CHINH LUÂN du 22/6)

Une lettre est envoyée par le venerable Thich-Tâm-Châu au general Nguyen-cân-Ky pour proposer un accord reposant sur 5 points :

- 10/ levée du siege de tous les temples bouddhiques,
- 20/ réponse de la personne du venerable Thich-Tyi-Quang et de celle des autres dirigeants de l'opposition,
- 30/ mise en liberte de tous ceux ont participe au mouvement de lutte politique,
- 40/ Suppression des sanctions disciplinares dont sont passibles les fonctionnaires et les militaires participant au mouvement de lutte politique ;
- 50/ Réparation des temples bouddhiques endommagés.

x
x x

Récapitulant la situation, le journal CHINH-LUÂN du 24/6 écrit : " Le 22/6, 43 pretres, 1 pretresse et 141 jeunes fideles sont sortis de l'enceinte de l'Institut. Un pretre et 32 fideles sont retenus au poste de controle. La surveillance est toujours etroite. Une jeune fille de 25 ans, mademoiselle Phan-thi-Thanh-Hong s'est donnee la mort (a l'interieur de l'Institut), mais on l'a sauvee a temps. Le 22/6, 200 personnes sont autorisees a sortir de l'enceinte, quelques jeunes sont retenus pour enquete au sujet des troubles perpetres ces derniers jours dans la Capitale. Le 23/6 a 6 h 30 du matin, la Police commence ses perquisitions a l'interieur de l'Institut. Des hauts-parleurs, par

leurs voix...

leur voir tonnante, invitent les occupants religieux ou civils à évacuer les salles, ceux qui sont armés sont tenus de présenter leur arme à la main gauche bien levée au-dessus de la tête. Tout le groupe ainsi formé est amené à la Direction Générale de la Police Nationale. L'assassin au nom de Ngô-vân-Bay, 19 ans, est parmi les captifs. On inspecte tous les coins et recoins, même le fond des étangs et des nappes d'eau. Des documents et des objets suspects sont confisqués. Le corps du Mlle Tuyet, qui s'est immolée par le feu quelques jours auparavant est entre en décomposition. A partir du 24/6, l'Institut rouvre ses portes aux fidèles. Au sujet de cette perquisition, le communiqué officiel dit : "Après plusieurs jours de sommation sans résultats, le matin du 23/6, les agents de la police judiciaire pénètrent dans l'Institut, appuyés par les forces armées. La presse de la Capitale et des représentants judiciaires sont présents au lieu de perquisition". Sur ces entrefaites, une délégation bouddhiste ceylano-japonaise est venue au Vietnam pour se mettre au courant de l'activité bouddhiste du pays.

Au cours de la perquisition, 60 prêtres et prêtresses ainsi que 50 jeunes fidèles sont arrêtés, par ailleurs un agent de police fait savoir qu'on a découvert une mitrailleuse de fabrication tchécoslovaque.

CHINH LUÂN du 29/6 annonce sur 8 colonnes : "Le Président du clergé bouddhique donne l'ordre au vénérable Thich-Tâm-Châu et à la totalité des bouddhistes de trouver une solution adéquate pour résoudre les problèmes de l'heure. Autre titre : Réunion importante à l'Institut pour trouver une ligne de conduite commune, face au problème des élections de l'Assemblée Constituante. D'après ce même journal, numéro date du 1/7, le contrôle de l'Institut est passé entre les mains des modérés, et ce même jour, le 1/7, le général Nguyễn-cao-Ky donne réponse à la lettre du vénérable Thich-Tâm-Châu du 21/6. Ce même jour également, les Américains déclenchent l'attaque aérienne des dépôts d'essence de Hanoi et de Haiphong.

* ÉVOLUTION DES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DU 29/6 AU 14/7/66.-

L'attention de la Presse est tournée vers les activités militaires de l'aviation américaine, mais une partie importante de la première page des journaux est consacrée aux problèmes d'actualité politique du Sud Vietnam.

- CHINH-LUÂN du 1/7, sur 5 colonnes : "Avec l'accord du Clergé bouddhique et des bouddhistes du Centre Vietnam, les modérés ont le contrôle de l'Institut Bouddhique - Les bouddhistes vont se mettre d'accord avec le gouvernement... Les bouddhistes ne sont pas opposés aux élections.

1/7 : Un communiqué important du vénérable Thich-tâm-Châu au sujet de la lutte politique menée par les
re public.

SÔNG du 1/7, (sur 4 colonnes) Longue lettre de 2 pages adressée par le vénérable Thich-Tâm-CHÂU au général Nguyễn-cao-Ky. Une délégation bouddhique est venue de Hue pour échanges de vue avec l'Institut Bouddhique de Saigon.

XÂY-DUNG du 1/7 : Déclaration du ministre de l'Intérieur : les travaux préparatifs des lois électorales se poursuivent dans de bonnes conditions - huit des dix dirigeants de l'Institut Bouddhique adoptant une politique modérée - Deux séances de délibérations à l'Institut Bouddhique ne donnant aucun résultat.

CHÁNH ĐẠO du 1/7 : (sur 8 colonnes) Les Bouddhistes du Centre et de Saigon sont d'accord avec le Vénérable Thich-Tâm-Châu pour une unification de leur ligne de conduite.

SÔNG du 2/7 : (sur 4 colonnes) Du nouveau dans les arrangements : entretien Ky-Thich-Tâm-Châu. Une lettre du général promet à celui-ci de donner suite à son projet de 5 points.

QUYẾT RIÊN du 2/7 : (sur 5 colonnes) "Le général Nguyễn-cao-Ky fait officiellement savoir qu'il n'a pas l'intention de faire occuper les temples bouddhiques par les forces gouvernementales.

XÂY-DUNG du 2/7 : Le Président du Bloc des Citoyens Catholiques déclare qu'il va travailler au développement de l'éducation civique et à la formation des cadres.

LES JOURNAUX du 3/7 : Examen de la réponse du général Nguyễn-cao-Ky par l'Institut Bouddhique. La délégation bouddhique ceylanaise quitte le Vietnam.

LES JOURNAUX du 4/7 : (sur 8 colonnes, en partie censure) "Au conseil de l'Air-Forces réuni à Biênhoa, le Président Nguyễn-cao-Ky confirme à la presse que les difficultés avec les Bouddhistes sont en voie de solution". Quatre étudiants du "Comité de l'action contre la guerre civile" déclarent qu'ils ne travaillent pas pour le compte des communistes. Réunion à l'Institut Bouddhique le 3/7 pour un communiqué officiel sur les visées politiques des Bouddhistes (CHÁNH ĐẠO sur 8 colonnes).

CHÁNH ĐẠO du 5/7 (sur 8 colonnes) : Communiqué officiel de l'Institut Bouddhique recommandant aux dirigeants bouddhistes sur tous les échelons et aux fidèles de garder le calme, de faire preuve de patience, de serrer leurs rangs, en attendant que l'Assemblée extraordinaire prenne des décisions sur la ligne de conduite à adopter en vue de poursuivre la lutte.

CHÍNH LUẬN sur 4 colonnes : Les bouddhistes ne se sont pas encore décidés sur leur attitude, face à la nouvelle situation. On ne sait pas s'ils vont prendre part aux élections.

JOURNAUX DATÉS DU 6/7 : Le vénérable Thich-tâm-Châu assiste à la cérémonie de la mise en liberté de 182 fidèles bouddhistes et de plus de 100 bonzes et bonzesses. Le 5/7, au Palais Diên-Hồng,

cérémonie de...

Assemblée de représentation de 30 membres du Congrès National : 18 membres du Front des Citoyens et des Religions, 20 officiers, 42 autres appartenant aux divers mouvements politiques. Les Bouddhistes n'y sont pas représentés.

JOURNAUX DU 7/7 - XÂY-DUNG sur 4 colonnes : Déclarations des généraux Thiệu et Ky sur la crise politique : Le gouvernement ne s'attache pas tant à la victoire qu'à la défaite. Les deux parties en cause s'efforcent d'arriver à un accord. Le cas des 5 officiers : THI, BINH, CHUÂN, CAO, NHUÂN est en instance d'instruction. Une commission composée de 20 membres choisis parmi les officiers supérieurs sera constituée pour juger les officiers Thi, Binh, Chuân, Cao et Nhuân. Lettre du vénérable Thich-Tân-Châu au Président Nguyễn-cao-Ky lui demandant de prendre des mesures en vue de mettre fin aux actes de vengeance et de restituer aux fidèles les objets de culte saisis par les autorités publiques. Une autre lettre est envoyée aux dirigeants de la Police Nationale pour obtenir la liberté des détenus pour activités politiques.

CHÂNH-ĐẠO DU 8/7 ET DU 9/7 - 56 prêtres bouddhistes sont de nouveau mis en liberté le 6/7.

TIẾNG VANG DU 8/7 : Déclaration du général Nguyễn-cao-Ky à l'occasion d'une cérémonie chez les Bouddhistes Hoa-Hào : La séparation entre le monde spirituel et le monde temporel, entre la politique et la religion doit être comprise dans le sens d'un principe inviolable.

CHÂNH-ĐẠO DU 10/7 - Le Bouddhisme ne fait pas de la politique, il participe seulement à la révolution, déclare le vénérable Thich-Phap-Tri. Réunion à la pagode In-quang pour un examen de l'ordre du jour de l'Assemblée extraordinaire de l'Association des Bouddhistes Unifiés du Viêt-nam.

JOURNAUX DU 11/7 : Sanctions disciplinaires appliquées aux officiers impliqués dans le mouvement d'opposition : 60 jours de détention et démobilisation ou retraite suivant le cas.

JOURNAUX DU 13/7 : L'Institut Bouddhique prépare son assemblée générale malgré l'absence du vénérable Thich-Tân-Châu (CHÍNH-LUẬN). Le Front des Citoyens et des Religions tient une Conférence de presse (MIỀN-TÂY). Démission du vénérable Thich-Tân-Châu de ses fonctions de Président du Dharm (THỜI LUẬN).

JOURNAUX DU 14/7 : Presque tous les journaux du jour sont l'objet de menaces, coupures de la censure. De grands espaces blancs apparaissent en première page. On devine que ce sont les pages concernant la conférence de presse du Front des Citoyens et des Religions qui sont censurées. Le Front se place à un point de vue opposé aux positions gouvernementales et se prononce pour une démission du gouvernement de N. Nguyễn-cao-Ky. Il n'accepte pas les conditions actuelles de l'élection de l'Assemblée Constituante. Certains journaux

annonçant la formation d'un gouvernement qui sera présidé par un civil.

Le 14/7, 24 heures après l'ultimatum lancé par l'Institut Bouddhique au Vénérable Thich-Tâm-Chân, celui-ci donne sa réponse :
" Un congé de 2 mois à compter du 14/7, pendant son absence le conseil va prendre la direction des affaires " (CHANH DAO du 15/7). Mais d'autres journaux disent qu'il reste en fonction et continue la lutte jusqu'aux élections générales. Le vénérable est obligé de s'écarter temporairement parce qu'il y a tentative d'assassinat dirigée contre lui.

ooooo **III** ooooo

(A SUIVRE : ILE PARTIE...)

le général Nguyễn-cao-Kỳ n'admet pas la présence du Front de Libération du Sud à la table de conférence, et demande que les discussions soient conduites sur des bases très précises. Pour le Général Nguyễn-văn-Thiệu, rien ne s'oppose à ce que le problème du Vietnam soit résolu sur les bases de l'Accord de Genève 1954 (CHINH LUÂN des 10 et 11/7).

IV.- Programme en 6 points du Premier Ministre Indien.-

(D'après SONG du 10/7)

1o/ Les co-présidents de la Conférence de Genève 1954 - à savoir l'Angleterre et l'URSS - convoquent une nouvelle Conférence de Genève.

2o/ Arrêt des raids aériens contre le Nord Vietnam, puis cessation des hostilités sérieusement observée par les parties belligérentes.

3o/ Pendant le déroulement des discussions à Genève, l'Inde se charge du contrôle de la situation générale du pays par l'intermédiaire de la Commission Internationale de Contrôle.

4o/ Retrait des troupes étrangères du territoire du Vietnam et institution des mesures destinées à éliminer toutes les influences étrangères sur le Vietnam.

5o/ Le Vietnam sera un pays neutre, conservant l'intégrité de son territoire et jouissant du même régime que celui du Cambodge et du Laos garanti par les Accords de Genève.

6o/ Les puissances participantes à la Conférence de Genève font de leur possible pour aider le Vietnam à reconstruire son pays.

V.- Motion présentée par M. WILSON comportant 4 points (communiqué du 10/7):

1o/ Soutien accordé à tout projet de négociation sans conditions préalables visant la paix au Vietnam.

2o/ Neutralisation du Vietnam.

3o/ Retrait du Vietnam de toutes les troupes étrangères et de toutes des bases militaires étrangères.

4o/ Dans les circonstances actuelles, le gouvernement anglais refuse son adhésion au bombardement de Hanoi et de Haiphong par les forces de l'Air américaines.

VI.- Position des pays du Bloc de Varsovie.-

- Soutien total accordé au Nord Vietnam et au Front de Libération du Sud Vietnam.

- Envoi des volontaires au Vietnam sur demande du Nord Vietnam et du Front de Libération du Sud Vietnam.

Le communiqué précise également que le bloc est d'accord pour résoudre le problème vietnamien sur les bases de l'Accord de Genève 1954 et qu'il adhère au projet de paix de 4 points présenté par Hanoi et à celui du Front de Libération comportant 6 points.